

Coronavirus : la prière à Marie du pape François

Dans une courte prière diffusée ce mercredi 11 mars, le pape François confie « Rome, l'Italie et le monde » à la Vierge Marie. Face à l'épidémie de Coronavirus, il demande sa protection à la Sainte Vierge, « comme signe de salut et d'espérance ».

*Oh Marie,
tu brilles toujours sur notre chemin
en signe de salut et d'espoir.
Nous te faisons confiance, Reine des malades,
toi qui a gardé une foi ferme
alors que tu as partagé la douleur de Jésus
au pied de la croix.*

*Toi, salut de notre peuple,
tu sais ce dont nous avons besoin
et nous sommes sûrs que tu exauceras nos demandes,
tout comme tu as fait revenir la joie et la fête
lors des noces de Cana en Galilée,
après un moment d'épreuve.*

*Aide-nous, Mère de l'Amour Divin,
à nous conformer à la volonté du Père
et à faire ce que Jésus nous dit,
Lui qui a pris sur lui nos souffrances
et a été chargé de nos douleurs
pour nous porter à travers la croix
à la joie de la résurrection. Amen.*

*Sous ta protection, nous nous réfugions,
Sainte mère de Dieu.
Ne méprise pas les demandes
que nous t'adressons dans le besoin.
Au contraire, délivre-nous de tout danger,
Oh glorieuse et bénie Vierge Marie.*



Paroisse Marie-L'Immaculée

*Communautés chrétiennes de Grande-Anse; Maisonnette; Notre-Dame-des-Érables;
Paquetville et Saint-Léolin*

Adresse postale : 1195, rue des Fondateurs, Paquetville, N.B. E8R 1A9

Administrateur : Père Régent Landry, chancelier

Assistants en pastorale : Pères Jean-Pierre, Blaise et Ramses

Courrier électronique : regent50@rogers.com Cellulaire : 1-506-760-0696

Téléphone : 764-2861 Télécopieur : 764-9047

Courrier électronique : staugpaq@nb.sympatico.ca

Heures de bureau : Les lundis et jeudis de 9h à midi et 13h à 16h

Les mardis, mercredis et vendredis de 9h à midi.

Le 22 mars 2020

4^e dimanche du Carême

Année A

Chers paroissiens et chères paroissiennes,

Bien souvent nous sommes à la merci des intempéries de la vie. Notre vie personnelle et communautaire se fait sentir à tous points de vue. Il n'y a pas d'exceptions malheureusement. Mais avec la technologie de nos jours, nous pouvons certes, se parler, s'écrire. Notre vie en paroisse est bousculée mais notre vie de foi n'a pas changé pour autant. Le temps arrange les choses comme on dit. En attendant, nous sommes invités comme baptisés à vivre notre foi dans l'espérance. Comme je vous l'avais annoncé en fin de semaine dernière, nos églises seront ouvertes pour tous ceux et celles qui désirent venir prier, réciter le chapelet, faire un chemin de croix, prendre un moment d'adoration, méditer la parole de Dieu (Prions en Église) ou tout simplement venir allumer un lampion. Il est certain que nous sommes invités à rester à la maison mais nous avons pris conscience (le diocèse) que cela serait un moyen simple et bénéficiaire pour grandir dans la foi à partir de cet événement unique que nous vivons. Nous avons besoin de prier pour nos familles, nos amis (es), pour nos malades, pour les personnes affectées par ce virus, pour celles qui s'en inquiètent et pour le personnel soignant qui se dévoue avec grande générosité. Comme Mgr Jodoin l'écrivait : *'L'Église est une mère qui prend soin de ses enfants et qui les reconforte tout spécialement lorsqu'ils ont besoin d'elle en ces moments difficiles.'* Le feuillet est un peu modifié par la force des choses. C'est pourquoi, vous trouverez la prière spéciale du pape François invoquant la Vierge Marie et une réflexion - homélie pour ce quatrième dimanche du Carême.

Le 22 mars 2020

4^e dimanche du Carême

Grandir dans la foi... La foi, quelle aventure

Réflexion de Père Régent

En ce dimanche, sur notre chemin de Carême, nous allons rencontrer un aveugle. Suivons-le dans son parcours parsemé de questions et d'épreuve afin de permettre à notre foi de grandir.

La lecture évangélique (Jean 9,1-41) de ce dimanche nous raconte la guérison de l'aveugle et un tas de questions qui se posent. Parfois, on entend dire : **'Si tu as vraiment la foi, ne pose pas de question !'** Or le parcours de l'aveugle nous dit le contraire. En effet, ce sont des interrogations, formulées par lui-même ou d'autres, qui lui permettent d'avancer jusqu'à la pleine découverte du Christ. Pas moins de 16 questions apparaissent dans ce passage, qui viennent de tous côtés. Loin d'être des obstacles, ces questions stimulent la recherche et la réflexion de l'aveugle-né et le conduisent à percevoir la pleine révélation de Jésus. Autrement dit, un croyant n'a pas à craindre les questions, tant les siennes que celles des autres. Elles sont les petites **'besogneuses de la foi'**. Jésus veut semer en nous son Évangile ; les questions sont comme la charrue qui laboure la terre, la retourne, la secoue et, ainsi, la prépare à recevoir la semence de la parole de Dieu. Il est long, le chemin de l'aveugle. Il rencontre Jésus, puis il est assailli de questions et rejeté par ses parents et les pharisiens. Il perd le Christ de vue avant de le retrouver et de le voir, de le découvrir vraiment pour finalement se prosterner devant lui. Un long cheminement l'a conduit vers la foi entière. Ainsi en est-il de nous ! Notre foi est incomplète ; elle grandit au gré des questions, des épreuves, du doute parfois. Comme croyants et croyantes, nous avançons non pas vers une destination mais vers un but au-dedans de nous. Nous sommes en marche vers nous-même, vers notre accomplissement total qui sera possible uniquement dans une relation profonde avec le Christ, **'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature, (en qui) tout fut créé'** (Colossiens1, 15-16). L'aveugle de la lecture évangélique est appelé - bien malgré lui parfois - à être un témoin. Il a rencontré le Christ, ce qui a bouleversé sa vie. Il se fait questionner sur ce Jésus et il essaie de répondre aux questions qu'on lui lance avec ce qu'il est : avec son ignorance et sa foi, avec sa peur et son courage. On dirait aussi que plus le récit avance plus il a de l'audace, au point de dire aux pharisiens qui le remettent en question : **'Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ?'** En fait, c'est en témoignant qu'il devient témoin : plus il témoigne, plus son témoignage s'affermi. Être témoin fait partie de notre identité de croyants et de croyantes. Souvent, nous nous disons : **'Je ne sais pas, moi, comment être témoin ; je ne l'ai jamais appris.'** Et bien ! justement : c'est en nous risquant à témoigner, malgré nos limites et avec elles, que, peu à peu, nous deviendrons de véritables témoins. Parfois, dans l'Évangile selon saint Jean, Jésus invite les gens à poser un geste qui paraît plutôt inutile, voire dérisoire, compte tenu de la puissance dont il peut faire preuve. Ainsi, à Cana, pourquoi demande-t-il aux serviteurs de transporter de l'eau pour remplir six cruches ?

Lui qui dispose de la puissance pour changer l'eau en vin, pourquoi ne permet-il pas aux cruches de se remplir toutes seules ? Et dans la lecture évangélique de ce dimanche, pourquoi impose-t-il au pauvre aveugle de se rendre à tâtons jusqu'à la piscine de Siloé, alors qu'il aurait pu le guérir sur place, comme il l'a fait pour l'aveugle de Jéricho ? Dans ces deux cas, Jésus veut simplement que nous exprimions notre foi par un geste tout simple. Celui-ci peut paraître inutile, mais il fait partie de la trame du miracle : pour que Jésus puisse agir, il faut que, d'une façon ou d'une autre, la foi apparaisse et s'exprime. En effet, lorsque le Christ guérit quelqu'un, il lui dit souvent : **'Ta foi t'a sauvé.'** Les petits gestes qui marquent la confiance ouvrent tout grand la porte à la puissance du Christ dans nos vies. Nous sommes une grande communauté qui se sent souvent fragile et démunie. Mais notre prière en ce temps de moment difficile suite à cette pandémie du Coronavirus nous fera grandir dans la foi et nous permettra de proclamer devant tout le monde, comme l'aveugle de l'Évangile : **'Je crois, Seigneur.'**

Bonne semaine à chacun et chacune d'entre vous !

Régent Landry, ptre

Veillez prendre note de l'horaire d'ouverture de nos églises pour la grande paroisse Marie L'Immaculée pour les prochaines fins de semaine.

Paquetville les dimanches de 9 heures à midi

Notre-Dame des Érables les samedis de 16 heures à 17 heures

Grande-Anse : voir le site de la paroisse pour le feuillet paroissial

Maisonnette les samedis de 16 heures à 17 heures

Saint-Léolin les dimanches de 10 heures à midi

Merci de votre compréhension.